

N° 9

# DOZULÉ

## Paix et joie

### PAR LA CROIX DU SEIGNEUR

27 DÉCEMBRE 1997

Dates de la Grande Neuvaine : de Noël au 2 janvier : fête de la naissance de Jésus, anniversaire de la naissance de Thérèse

#### **EDITORIAL : Se réconcilier**

En ce temps de Noël, les anges ont beau s'égosiller à chanter "Paix aux hommes de bonne volonté", nous ne les entendons pas, nous ne voulons surtout pas les entendre. Ils nous gênent, ces anges-là, chacun sait bien que la bonne volonté, elle est faite pour les autres, puisque nous avons toujours raison ! Résultat de cette constatation : ...confusion, ...confusion partout : la confusion a envahi notre vie quotidienne, à tous les échelons, jusqu'au sommet de cette tour de Babel, qui est en train de prendre des proportions inquiétantes...

Et qui est le gagnant ?... le Malin ! bien entendu. Il se frotte les mains et son ricanement sinistre résonne sur toute la terre, devant de si "bons" résultats !

À Dozulé le Seigneur demande "d'élever la croix et le sanctuaire de la réconciliation". On parle beaucoup, beaucoup de construction de cette croix, mais très peu de réconciliation !...

Soyons honnêtes : peut-on bâtir sur des sables mouvants ? certes non ! Peut-on bâtir en s'appuyant sur une entreprise qui ne comprend pas ce qu'on lui demande ? Certes non ! Peut-on bâtir avec des ouvriers qui ne s'entendent pas, ne se comprennent pas entre eux, et qui plus est, ne se supportent pas ? Encore moins !

Alors que faire ? Quel secret découvrir ? Quel chemin prendre ? Quel remède inventer pour trouver la force d'accomplir la volonté du Seigneur ?

L'événement de Noël, que nous fêtons ces temps-ci nous livre le mot de passe : l'humilité.

Sans l'humilité pratiquée par chacun, nous n'arriverons jamais à rien ! Et cette humilité doit s'allier à la réconciliation, par la croix qu'il nous faut porter pour la pratiquer. C'est seulement à cette condition qu'elle pourra s'élever glorieuse, cette Croix, et couvrir de son ombre gigantesque le monde entier.

PAIX AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE ...

Odette de Lannoy

SOMMAIRE	[en haut]
Editorial : Se réconcilier (O. de Lannoy).....	p. 1
Dozulé - Lisieux (neuvaine) (O. de Lannoy).....	p. 1
À Propos de M. l'abbé L'Horset (O. de Lannoy)...	p. 2
"A l'approche du 3 <sup>ème</sup> millénaire"	
(suite) ... L'Esprit Saint.....	p. 2
La neuvaine : Faustine et Madeleine (B. Ribay)	p. 3
Deux lettres d'Anne (1975).....	p. 6
Bibliographie et Abonnements.....	p. 6

#### **UN LIEN INATTENDU ENTRE "DOZULE" ET "LISIEUX" LA GRANDE NEUVAINE : DE NOËL AU 2 JANVIER**

Un prêtre ami attire notre attention sur le fait que la Grande Neuvaine, dictée à Madeleine en 1975 par le Seigneur, commença le jour de Noël, fête de la naissance de Jésus, et se termina le **2 janvier**, jour anniversaire de la naissance de la "petite Thérèse". En cette année 1997, où sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la sainte Face vient d'être proclamée "Docteur de l'Église", il n'en faut pas plus pour nous inciter à faire cette neuvaine aux dates indiquées par Jésus lui-même : **de Noël au 2 janvier**.

Les intentions de cette Grande Neuvaine rejoignent, à coup sûr, la prière de Thérèse : - POUR LA CONVERSION DES PECHEURS, - LES PRÊTRES ET LES RELIGIEUSES, - LES FIDÈLES, - LES PAÏENS, - LES HERETIQUES ET APOSTATS, - LES ÂMES HUMBLÉS, - CEUX QUI PERSÉVÈRENT, - LES ÂMES DU PURGATOIRE, - LES ÂMES GLACEES.

O. de Lannoy

[voir aussi page 3 de ce bulletin : la Neuvaine de Faustine et de Madeleine] (bas de page 51)

## **A PROPOS DE : M. l'abbé L'Horset**

Jésus fut l'exemple de soumission pour que chacun se soumette aux autorités en charge, car, dit l'Épître aux Romains : "*il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par Dieu*" (Rm. 13,1)

Venues de-ci de-là, de grossières critiques fusent à l'encontre de Monsieur l'abbé L'Horset, curé de Dozulé au moment des apparitions, premier témoin et confident de Madeleine, la "choisie" du Seigneur. On reproche à Monsieur l'abbé L'Horset "d'avoir obéi à son Evêque" : excusez du peu !

Le jour de son ordination, Monsieur l'abbé L'Horset a fait la promesse d'obéissance.

Et c'est très bien ainsi... Car si notre ami n'en avait fait qu'à sa tête, c'était la dissidence ; et cette liberté d'agir n'aurait abouti qu'à une voie sans issue et à la confusion la plus totale. Les apparitions de Dozulé ne seraient pas plus reconnues qu'à l'heure actuelle ! Car c'est l'évêque du lieu qui décide de l'étude honnête, complète des faits, et la responsabilité du résultat lui incombe donc totalement devant le Seigneur !

Nous savons combien cette obéissance a coûté à Monsieur l'abbé L'Horset. Elle a même été héroïque. Il n'a pas failli. Ce peut être un bon signe de l'authenticité des apparitions du Seigneur à Dozulé.

Et puis... le problème, l'analyse et les réactions au sein du clergé ne sont pas aussi simples qu'on veut bien le faire croire. Il nous est facile, à nous, laïcs, de nous exprimer librement. La position du prêtre est tout à fait différente et

souvent bien difficile à assumer...

Un autre reproche : "pourquoi avoir attendu si longtemps pour écrire son témoignage" ?

...Monsieur l'abbé L'Horset avait 75 ans, l'âge d'une retraite bien méritée, personne, je suppose, ne dira le contraire : c'est à cette époque que je lui posai cette question : "Quand allez-vous écrire votre livre ?" Il eut un petit sourire et me dit : "Entre mes paroissiens et mon livre, que pensez-vous que je choisisse ?" Je répondis : "Le livre".

Alors il me dit ceci : "je choisis mes paroissiens de Pont-Farcy, je ne sais si après moi un autre prêtre sera disponible, aussi je tiens à rester le plus longtemps possible avec eux, ils ont besoin de moi". Et ce qu'il a dit, il l'a fait : il est resté curé de sa paroisse jusqu'à 80 ans, ...avec une santé fragile. Qui dit mieux ?

Ensuite, au cours d'un repas pris avec Monseigneur, il a obtenu l'autorisation d'écrire son témoignage. Il l'a écrit. Toujours l'obéissance, qui sidère nos critiqueurs.

À sainte Marguerite-Marie, qui se plaignait au Seigneur de l'incompréhension de la Mère Supérieure, il répondit : "Obéissez à votre supérieure, je m'en arrangerai après..."

À la fin des apparitions, le Seigneur dit à Madeleine : "*Obéissez à votre supérieur, Lui seul est chargé de faire sur cette terre la volonté de mon Père*".

Odette de Lannoy

## **EXTRAIT DE LA LETTRE DE JEAN-PAUL II**

### **"À L'APPROCHE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE" - L'ESPRIT SAINT -**

<< L'année 1998, la deuxième année de la phase préparatoire sera spécialement consacrée à l'Esprit Saint et à sa présence sanctificatrice à l'intérieur de la communauté des disciples du Christ. Le grand Jubilé, qui conclura le second millénaire... a un profil pneumatologique, puisque le mystère de l'Incarnation s'est accompli "par le Saint-Esprit"...

"*Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit*" (Jn 14,26)...

Dans cette perspective eschatologique, les croyants seront appelés à redécouvrir la vertu théologique de l'espérance, dont ils ont "*naguère entendu l'annonce dans la Parole de vérité, l'Évangile*" (Col 1,5). La vertu fondamentale de l'espérance, d'une part pousse le chrétien à ne pas perdre de vue le but dernier qui donne son sens et sa valeur à toute son existence, et, d'autre part, elle lui donne de fermes et profondes raisons de s'engager quotidiennement dans la transformation de la réalité pour la rendre conforme au projet de Dieu...

Les chrétiens sont appelés à se préparer au grand Jubilé du commencement du troisième millénaire *en ranimant*

*leur espérance en l'avènement définitif du Royaume de Dieu, en le préparant jour après jour dans leur vie intérieure, dans la communauté chrétienne, dans le milieu social où ils sont insérés et ainsi dans l'histoire du monde.*

En outre il convient que l'on mette en valeur et que l'on approfondisse *les signes d'espérance présents en cette fin de siècle*, malgré les ombres qui les dissimulent souvent à nos yeux : dans le domaine civil, les progrès réalisés par la science... dans le domaine ecclésial, une écoute plus attentive à la voix de l'Esprit par l'accueil des charismes et la promotion du laïc...

La réflexion des fidèles au cours de la deuxième année préparatoire devra porter avec une attention particulière sur la valeur de l'unité à l'intérieur de l'Église...

Marie... sera contemplée et imitée au cours de cette année surtout comme la femme fidèle à la voix de l'Esprit, la femme du silence et de l'écoute, la femme de l'espérance, qui sut accueillir comme Abraham la volonté de Dieu, "*espérant contre toute espérance*" (Rm 4,18)... >>

**Autre indice d'authenticité,**  
**La ressemblance entre deux messages**  
**LA NEUVAINES : FAUSTINE ET MADELEINE**

Dans les huit premiers bulletins de "Paix et Joie", j'ai plusieurs fois attiré l'attention de mes lecteurs sur divers indices d'authenticité concernant le Message de "Dozulé" :

- le mot "crucem", à l'accusatif, dans l'apparition n° 1 (cf. Paix et Joie, n° 2, page 3)
- le calque ingénieux d'un texte liturgique de Ste Lucie (cf. Paix et Joie, n° 3, page 5)
- le remplacement d'une invocation connue par une autre imprévisible (Paix et Joie, n° 3, pages 5 et 6)
- la ressemblance entre les 2 messages : à Sœur Faustine, à Madeleine (Paix et Joie, n° 5, page 5)

Aujourd'hui, je voudrais revenir sur ce dernier indice d'authenticité, d'une importance considérable : la ressemblance entre les deux messages : celui à Sœur Faustine et celui à Madeleine.

**DEUX NEUVAINES QUI SE RESSEMBLENT**

La neuvaine dictée par le Seigneur à Sœur Faustine le fut en 1937.

Celle à Madeleine le fut en 1975, c'est-à-dire 38 ans après.

La ressemblance entre les deux neuvaines est surprenante : mêmes intentions de prière pour chacun des 9 jours, vocabulaire quasi identique, mais qui reste original dans chacune des deux neuvaines. On comprend que cette similitude ait égaré certains détracteurs, les conduisant à penser que la neuvaine de Madeleine n'était qu'une œuvre de faussaire, copie artificielle de la neuvaine de Sœur Faustine.

Renseignements pris auprès de l'abbé L'Horset et de Madeleine : ni l'un ni l'autre ne connaissaient, en 1975, la neuvaine de Sœur Faustine.

Voici un tableau de comparaison de ces deux neuvaines, au plan des intentions journalières :

NEUVAINES DICTÉES PAR LE SEIGNEUR		
	A SŒUR FAUSTINE (1937) (Neuvaine à la Divine Miséricorde, Éditions du Parvis, p. 16 à 24)	A MADELEINE (1975) (apparition du 5 décembre 1975)
1	...l'humanité entière... spécialement tous les pécheurs	...les pécheurs
2	...les âmes sacerdotales et religieuses	...les prêtres et les religieuses
3	...toutes les âmes pieuses et fidèles	...les âmes pieuses et fidèles
4	...les païens et ceux qui ne me connaissent pas encore	...les païens et ceux qui ne me connaissent pas encore
5	...les âmes des hérétiques et apostats	...l'âme des hérétiques et des apostats
6	...les âmes douces et humbles ainsi que celles des petits enfants	...les enfants et les âmes humbles
7	...les âmes qui honorent et glorifient particulièrement ma miséricorde	...ceux qui, connaissant mon message, persévéreront jusqu'à la fin
8	...les âmes qui se trouvent au Purgatoire	...les âmes du Purgatoire
9	...les âmes tièdes	...les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées

Par ailleurs la neuvaine "à Sœur Faustine" commençant un Vendredi saint, on n'est pas surpris de "*l'équivalence frappante entre les intentions de cette neuvaine et les prières de l'Office du Vendredi saint qui invitent "le monde entier" aux sources de la miséricorde*" (Maria Winowska : L'icône du Christ miséricordieux page 255)

Par contre, la neuvaine "à Madeleine" commençait le jour même de Noël. Un imposteur aurait sûrement fait commencer cette neuvaine un Vendredi saint !

## DOUBLE MESSAGE ESCHATOLOGIQUE

D'une façon plus générale, tout le message confié par le Seigneur à Madeleine est en quelque sorte parallèle à celui donné 38 ans plus tôt à Sœur Faustine :

C'est, bien sûr, un message eschatologique :

"...J'entendis dans mon âme, écrit Sœur Faustine, ces paroles nettement formulées : Prépare le monde à mon deuxième avènement". (M.W... p. 158)

"La Sainte Vierge me dit (écrit encore Sœur Faustine) : Votre vie doit être semblable à la mienne : cachée et silencieuse, unie à Dieu et remplie de prière pour préparer le monde au second avènement de mon Fils" (M.W... p. 179).

À ces préparations de 1937 font écho (38 ans plus tard !) les paroles du Seigneur à Madeleine, par exemple celle du 5 décembre 1975 : "Par cet ultime message (celui de "Dozulé") il faut vous préparer. Sachez que c'est au moment où vous n'y croirez plus, que s'accomplira le message, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où je reviendrai dans la gloire".

## DOUBLE MESSAGE DE MISERICORDE

Mais surtout, ce double message est d'abord et avant tout un message de miséricorde. On lit dans le journal de Sœur Faustine : "Aucun péché, fut-il un abîme d'abjection, n'épuisera ma miséricorde, car plus on y puise, plus elle augmente. Je suis plus libéral pour les pécheurs que pour les justes..." (M.W... p. 60). Et puis : "Seigneur Jésus, donne-moi des âmes! Je veux qu'elles se sauvent toutes, je veux qu'elles connaissent ta miséricorde" (M.W... p. 209). Et encore ceci : "La miséricorde est le plus grand des divins attributs" (M.W. 171) ; ce en quoi elle est entièrement d'accord avec saint Thomas d'Aquin, comme aussi "avec saint Augustin qui, dans les "enarrationes super psalmos" écrit que "la divine miséricorde est le plus grand attribut divin" (id. 172)

Le 2 novembre 1973, le Seigneur dit à Madeleine : "...Mon Père n'est que Bonté. Il pardonne au plus grand pécheur au dernier instant de sa vie... Dites aux mourants repentants, que plus grand est le péché, plus grande est ma miséricorde. À l'instant même où son âme quitte son corps, elle se trouve dans cette splendide lumière. Dites-leur."

Sœur Faustine écrit : "...je ne vis que pour implorer, pour le monde entier, ton infinie miséricorde..." (M.W. p. 162)

Et Madeleine reçoit cette prière : "Seigneur, répands sur le monde entier les trésors de ton infinie miséricorde". (7 septembre 1973...)

Nous sommes là en pleine théologie évangélique : "Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs" (Mt 9, 13). Et saint Paul s'écrie dans l'Épître aux Romains : "là où le péché avait abondé, la grâce a surabondé" (Romains 5,20).

## DOUBLE SERIE DE PREDICTIONS

Et puis, cela est vrai, il y a les prédictions de Sœur Faustine. En 1938, elle prédit la guerre : "...La guerre durera longtemps, de terribles malheurs s'abattront sur le monde". Et ceci : "J'ai vu la colère de Dieu sur la Pologne, je me rends compte que les plus durs châtiments seraient encore une grande miséricorde, car grands sont nos crimes". (26 janvier 1938)

À Dozulé, le Seigneur dit à Madeleine : "Satan dirige le monde, il séduit les esprits, les rend capables de détruire l'humanité - en quelques minutes. Si l'humanité ne s'y oppose pas, Je laisserai agir et ce sera la catastrophe, telle qu'il n'y en a pas encore eue depuis le déluge - et cela avant la fin du siècle". (1er mars 1974)

Et encore ceci : "Une grande calamité de sécheresse s'abattrait sur le monde entier..." (31 mai 1974)

Et encore : "À cause de leur manque de foi, le monde entier connaîtra de grandes catastrophes, qui bouleverseront les quatre coins de la terre". (Noël, 25 décembre 1975)

L'on peut hésiter sur le sens à donner à certaines prédictions. Par exemple une expression comme celle de l'Apocalypse "le temps est proche" ne parle pas nécessairement d'une proximité "matérielle". Et je pense qu'il faut résister à l'ambiance "catastrophiste" de certaines interprétations...

Mais il faut résister également à l'ambiance actuelle qui tend à édulcorer les paroles du Seigneur, surtout lorsqu'il s'agit de châtiments. L'on peut en effet remarquer que la prédiction (vraie, celle-là) de la guerre par Sœur Faustine (M.W... p. 272) s'est réalisée à la lettre, ce qui peut aussi nous faire réfléchir en ce qui concerne les prédictions (vraies) faites par Madeleine, au nom du Seigneur...

## DEUX PRESCRIPTIONS ETONNANTES

Sœur Faustine est sommée de peindre le Seigneur tel qu'elle le voit, "ordre absurde en apparence puisqu'elle n'a jamais su tenir ni crayons ni pinceaux" (M.W... p. 58-59). On comprend que cette demande fut immédiatement écartée par son directeur spirituel...

Madeleine reçoit l'ordre de faire "élever" (Jésus ne dit pas "construire") la "Croix Glorieuse" sur la Haute Butte de Dozulé La hauteur exigée, impressionnante : 738 mètres !... continue, à l'heure actuelle, de faire sourire beaucoup de gens...

Certains disent que le "gigantisme" de cette croix dénonce une origine diabolique. Mais le diable risquerait-il de se dévoiler aussi aisément ? En tout cas, dans la grande Révélation publique, on trouve aussi des demandes du

Seigneur passablement déroutantes : le prophète Isaïe, par exemple (Is. 20, 2-3), se voit contraint par le Seigneur de se promener complètement nu à travers la ville...

Et il y a aussi des demandes déroutantes dans les révélations privées. Par exemple, à Lourdes, Bernadette est tenue de "manger de l'herbe..." etc...

Sans compter que le mot "élever", au lieu de "construire" mérite examen... (cf Paix et Joie n° 7, page 5).

Ainsi la "hauteur" de la croix peut, aussi bien, être un bon signe d'authenticité !

## LE DIMANCHE APRÈS PÂQUES

Une coïncidence, (parmi d'autres) mérite d'être relevée, qui augmente encore la ressemblance entre les deux messages : à Sœur Faustine et à Madeleine.

Sœur Faustine livre une confidence que lui fit le Seigneur : "Je désire que le premier dimanche après Pâques soit instituée la fête de ma miséricorde. Ma fille, je désire que la fête de ma miséricorde soit un recours et un refuge pour toutes les âmes et surtout pour les pauvres pécheurs. Ce jour seront ouvertes toutes les entrailles de ma miséricorde." (Neuvaine à la Divine Miséricorde, Éditions du Parvis, p. 7)

Madeleine, de son côté, raconte sa conversion. Elle eut lieu précisément le premier dimanche après Pâques. Depuis quatre ans elle n'avait plus communiqué. Elle écrit : "Le dimanche après Pâques arriva (1970)... je suis allée à l'Autel, comme tout le monde, recevoir la sainte communion... Et en revenant, même avant d'avoir eu le temps d'arriver à ma chaise pour me mettre à genoux, quelque chose se produisit en moi, quelque chose que je ne m'expliquais pas : il me semblait que mon être était différent. J'ai ressenti presque comme une défaillance, comme si quelque chose se transformait en moi, quelque chose que, de ma vie, je n'avais jamais ressenti ; j'étais ivre de joie, de bonheur..." (Cahiers de Madeleine, pages 12-13)

On notera que le Pape Jean-Paul II choisit le premier dimanche après Pâques pour la béatification de Sœur Faustine (18 avril 1993).

Bref les rencontres, entre les deux messages, de Sœur Faustine et de Madeleine, jusque souvent dans le vocabulaire, sont nombreuses et significatives. Elles ne peuvent être l'effet ni du hasard ni d'une quelconque supercherie. On peut donc y voir autant de signes.

## 27 DECEMBRE : FÊTE DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE

Les lignes précédentes évoquent le parallèle qui peut être fait entre Sœur Faustine et Madeleine. Mais ce sont en réalité trois messages qu'il faut mettre en parallèle, trois messages, trois personnes : Sainte Marguerite-Marie, Sœur Faustine, Madeleine. Première convergence, qui pourrait n'être que matérielle : c'est un 27 décembre, jour de la fête de saint Jean l'évangéliste, qu'eut lieu la première grande apparition du Seigneur à sainte Marguerite-Marie (1673) [cf. Ladame : La sainte de Paray, p.94].

C'est aussi un 27 décembre, que le Seigneur apparut à Madeleine pour la première fois (1972). On notera encore que l'ordination sacerdotale d'un "converti de Dozulé" eut lieu un 27 décembre. Ces rencontres de dates (qui n'ont pas à être exagérées) me semblent être le signe d'une convergence beaucoup plus importante, autour du message livré par l'évangéliste : les profondeurs du Cœur Infiniment Aimant de Jésus.

## RAYONS ROUGES ET BLANCS : LE SANG ET L'EAU...

De même que la première rencontre de Marguerite-Marie avec le Seigneur a lieu sous le signe du message d'amour miséricordieux transmis par saint Jean, de même c'est un texte de cet évangéliste que la liturgie de l'Église propose comme lecture, à la messe du premier dimanche après Pâques, jour indiqué et demandé par le Seigneur à Sœur Faustine, comme "fête de la divine miséricorde" : "*C'est bien Lui qui vient par l'eau et par le sang, non seulement dans l'eau, mais dans l'eau et le sang : Jésus-Christ*" (I Jean 5, 4-11).

Le 22 février 1931, Sœur Faustine voit "*jaillir du Cœur de Jésus deux faisceaux de rayons, les uns blancs, les autres rouges*" (Neuvaine à la Divine Miséricorde, Éditions du Parvis, p.3). Et lorsqu'elle demande au Seigneur ce que veulent dire les deux flots de rayons blancs et rouges, elle reçoit comme réponse : "*Ces rayons signifient l'eau et le sang. L'eau qui justifie les âmes, le sang qui est vie de l'âme. Ils jaillissent de mon cœur ouvert sur la Croix...*" (M.W... p. 118, 178). La référence au grand texte de Jean sur le cœur ouvert de Jésus est obvie : "*L'un des soldats lui perça le côté et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau...*" (Jn 19, 34)

Ce sont pareillement des rayons blancs et rouges que Madeleine voit jaillir du Cœur de Jésus, surtout pendant toute la grande neuvaine, de Noël 1975 au 2 janvier (1<sup>er</sup> vendredi du mois) 1976.

## LES PREMIERS VENDREDIS DU MOIS

On sait que c'est à sainte Marguerite-Marie que le Seigneur fit la grande promesse destinée aux personnes qui feraient la sainte Communion neuf premiers vendredis du mois de suite, promesse liée à la révélation de son Cœur. (Jean Ladame, La Sainte de Paray, p. 273)

À "Dozulé" il est aussi question de "premiers vendredis du mois". Il y a 19 apparitions un premier vendredi du mois. Lors de l'apparition du 12 juin 1973, le Seigneur avait demandé à Madeleine : "*Ayez la bonté de venir ici chaque premier vendredi du mois, Je vous visiterai jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse*". En effet, le premier vendredi du mois suivant (6 juillet 1973) le Seigneur tient parole. Par contre, c'est en vain que Madeleine l'attend, aussi bien le premier vendredi du mois d'août que plusieurs fois dans la suite. Mais il faut bien remarquer que la promesse du Seigneur (je vous visiterai) ne comportait pas pour lui l'obligation d'une apparition. En tout cas, l'on peut être assuré qu'un faussaire n'aurait pas omis de "fabriquer" une apparition, pour chaque premier vendredi du mois sans exception.

Il y a donc, semble-t-il, une continuité parfaite dans les révélations privées du Seigneur à sainte Marguerite-Marie, à la Bienheureuse Faustine, ainsi qu'à Madeleine de Dozulé... et ces révélations, sans rien ajouter d'essentiel au message

officiel de la Grande Révélation publique, en sont plutôt une explicitation, un approfondissement providentiels...  
(à suivre) B. Ribay

## DEUX LETTRES D'ANNE (1975) ADRESSÉES À MONSIEUR L'ABBÉ L'HORSET

– Il vaut la peine de relire ces deux lettres d'une malade... dont parle l'abbé L'Horset, dans son livre –

Monsieur l'abbé, 19 mai 1975  
...Nous avons fait halte à Dozulé. Avant de quitter cette charmante petite ville, il faut que je vous dise : hier, en entrant dans l'église, j'ai été prise soudain d'une joie toute nouvelle, une joie qui vient de l'intérieur. Je crois y avoir rencontré le Christ. Je crois qu'Il m'appelle. Je crois qu'une vie nouvelle va commencer pour moi. Je me sens comme ressuscitée, moi qui suis triste et malade.

J'ai 15 ans. Je suis d'une santé très fragile. Matériellement je ne manque de rien. J'ai un jeune frère. Mes parents n'ont aucune religion (...) Je prie de temps en temps et quand je peux je vais à la messe. Mais la joie que j'ai trouvée aujourd'hui dans cette église de Dozulé me rend tout à coup heureuse de vivre, moi qui étais découragée par la maladie. Il y a déjà longtemps que l'on me soigne. Je n'ai plus de force. Je le sais, j'ai le cancer.

Je remercie le Christ, je chanterai tous les jours pour Lui en pensant à Dozulé. Tous les ans à la Pentecôte mes parents font ce trajet (...) L'année prochaine j'essaierai d'aller vous rendre visite si ma santé me le permet. Monsieur l'abbé, **priez pour ma guérison**. Si je guéris, j'irai rendre gloire au Christ à Dozulé. Mais mon esprit est (déjà) guéri, car je suis pleine de joie, une joie que doivent éprouver les saints. Car Dozulé m'a rendu la joie de vivre.  
Anne

Monsieur l'abbé, 29 mai 1975  
Pourquoi Dozulé m'a-t-il apporté tant de joie, je me le demande encore. Ce dernier voyage m'a affaibli. Mes forces diminuent de jour en jour. On me le cache, mais c'est la leucémie. Tout me fatigue, même écrire.

Pendant que je le peux, je tenais à vous dire encore, en espérant que vous avez reçu ma lettre postée à Dozulé, que cette ville, ou plutôt cette église m'a comblée de joie : une joie toute nouvelle, qui m'a fait découvrir le Christ. Si mon corps de 15 ans se meurt, mon esprit encore plus jeune ressuscite en Dieu le Sauveur du monde. Et je suis heureuse, car je vais mourir dans la joie et la paix qu'éprouvent, je pense, les saints. Je vais mourir en rendant grâce au Christ, qui a voulu que je vienne à Dozulé pour mon dernier voyage, pour Le découvrir et me donner la joie de mourir pour ressusciter dans son amour.

Monsieur l'abbé, j'ai profité de l'absence de mes parents pour vous écrire cette lettre, mais cela me fatigue et je l'ai écrite en trois fois. **Dans ma lettre écrite à Dozulé, je vous demandais de prier pour ma guérison ; mais non, c'est inutile : je vais rejoindre le Christ** et je suis très heureuse. Ce monde impur me fait horreur. Priez plutôt pour mes parents.  
Anne

P.S. Je vais mourir, mais mon esprit est dans la joie, une joie que le Christ de Dozulé m'a donnée.

(cf. livre de l'abbé L'Horset, page 151-152)

**Bibliographie** : 3 livres sont vivement recommandés (Édition F.X. de Guibert, 3 rue J.F. Gerbillon, 75006 Paris) :

- Les Cahiers de Madeleine (parus en juin 97)
- Abbé Victor L'Horset, Dozulé, récit inédit du premier témoin.
- O. de Lannoy : Dozulé, un témoignage au service de la vérité.

<p><b><u>Abonnement</u></b></p> <p>Bulletin PAIX et JOIE 30 Fr. pour 1 an, soit 4 numéros en 1997</p> <p>Nom.....</p> <p>Adresse.....</p> <p>Ville.....Code postal.....</p> <p>Chèque à l'ordre de : <i>Paix et Joie</i> (14130 Le Breuil en Auge)</p>	<p>trimestriel : <i>Paix et Joie</i> Association loi 1901 14130 Le Breuil en Auge</p> <p>Directeur de la publication Odette de Lannoy</p> <p>Imprimé par nos soins Prix au numéro 10 Frs</p>
--	--

**Merci de penser à envoyer votre cotisation pour "abonnement 1998"**

**- Joyeux Noël - Bonne et sainte année 1998 -**